

# Actualité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 22: **Projet Poya**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

## CURATING POSTMODERNISM

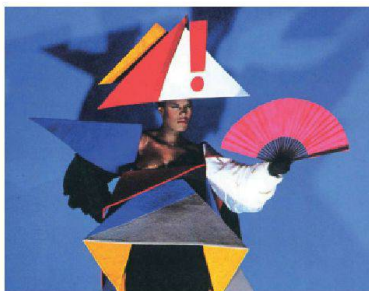
Conférence Glenn Adamson  
me 30 novembre à l'EPFL (voir p. 42)  
« Postmodernism, Style and  
subversion 1970-1990 »  
Victoria & Albert Museum, Londres,  
jusqu'au 15 janvier 2012  
<[vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)>

Dans la poursuite de la réflexion menée autour de l'exposition Las Vegas Studio, Archizoom invite Glenn Adamson, commissaire de l'exposition *Postmodernism, Style and Subversion 1970-1990*.

Authentique revirement de la modernité suite aux dérives fonctionnalistes qui façonnent la reconstruction des villes européennes, ou simple artefact médiatique du capitalisme tardif ?

La polémique sur la portée du postmoderne est pratiquement contemporaine à son apparition ; elle reste entière aujourd'hui pour ceux qui essaient d'évaluer le sens historique.

L'exposition au V&A Museum de Londres aborde le sujet de manière globale, mêlant architecture, design et création plastique. Cela ne l'empêche pas de mener une réflexion pointue sur certains aspects du mouvement.



Il est autant question des moments héroïques de la tendance, comme la Strada Novissima à la Biennale de Venise en 1980, que des dérives commerciales d'une époque qui érige la figure du *trader* en archétype.

Peuvent être qualifiés de post-modernes, tant les textes de Denise Scott Brown, que les Monty Pythons, ou encore les formes géométriques colorées qui habillent Grace Jones. La culture postmoderne exalte le pastiche et le *sampling*, ces deux signes avant-coureurs de l'ère Internet.

Le style postmoderne a été la phase expérimentale de ce qui s'est généralisé avec la révolution numérique : l'ubiquité, la simultanéité, la superposition d'images et de sons hantent l'époque, avant que la technologie n'en ait fait notre quotidien.

L'arrivée de *Windows* dans les années 90 va banaliser l'usage de fenêtres sur nos interfaces numériques. Pour de nombreux historiens, c'est aussi là que s'achève la postmodernité en tant que mouvement d'avant-garde. Elle est dorénavant notre culture dominante.

d'intérêts *IG Architektur*, qui réunit près de 300 professionnels de l'architecture autrichiens, le *planlos2011 Award* distingue expressément non pas un bâtiment plus ou moins réussi, mais les conditions ou les procédures qui péjorent l'émergence d'une architecture de qualité.

Les personnes nommées sont trois décideurs de la branche, chacun impliqué dans un projet différent. Pour la construction d'un jardin d'enfants à Vienne, le jury met en avant un manque de discernement et une gestion hasardeuse de la part des organisateurs du concours en 2009. Pour ce qui est du nouveau centre d'accueil pour demandeurs d'asile dans une petite commune au sud de la capitale, l'attribution d'un mandat direct serait contraire aux règles du marché public. Enfin, la requalification d'un grand parc de Vienne pour libérer du terrain constructible est qualifié d'acte sans transparence et qui « néglige le patrimoine urbain ».

« On est toujours plus intelligent après coup », argumentent les instigateurs de ce prix à l'envers. « Mais quand les commandes sont aux mains de cadres bien rémunérés qui ont la tâche de prendre des décisions responsables, il doit être permis de s'interroger sur la qualité des résultats. Avec une bonne dose d'humour, bien entendu. » Le gagnant recevra une plaque en béton d'environ huit kilos, afin qu'il « ressente le poids que peut représenter une mauvaise décision pour ceux qui en pâtissent ».

AHO

<[www.planlos2011.at](http://www.planlos2011.at)>

## L'INCOMPÉTENCE ET LE HASARD PRIMÉS EN AUTRICHE

À Vienne, un jury composé de quatre architectes, d'une juriste, d'un journaliste, d'un dessinateur et d'un scientifique s'apprête à décerner pour la première fois un prix pour « la décision la plus incompétente et la plus hasardeuse » prise récemment dans le domaine de la construction en Autriche. Lancé par le groupement